

# CAHIERS SIMONE WEIL

*SIMONE WEIL ET LA LITTÉRATURE*

*III*

*LES OSCILLATIONS DU CONCEPT DE LITTÉRATURE*

Revue trimestrielle publiée par  
*l'Association pour l'étude  
de la pensée de Simone Weil*

## SOMMAIRE

Daniel BOITIER	
<i>Une impossible rencontre : Simone Weil/Georges Bataille</i>	1
Robert CHENAVER	
<i>Simone Weil est-elle un écrivain engagé ?</i>	19
Alexandra FÉRET	
<i>Être exaucé : une lecture weilienne des contes</i>	37
Gérard LEHMANN	
<i>Ensemble et séparés.</i>	
<i>À propos du mysticisme de Simone Weil et de Marcel Proust</i>	55
Gilles HARDOUIN	
<i>Note critique sur Simone Weil. Lutter avec la force</i>	71
<i>Comptes rendus</i>	79
<i>Citations</i>	85
<i>Échos et Nouvelles</i>	93
<i>Extrait du compte-rendu de l'assemblée générale 2019</i>	97
<i>Table des articles publiés dans le tome XLII (2019)</i>	101
<i>Index des comptes-rendus parus dans le tome XLII (2019)</i>	103

« Dès lors, la littérature étant surtout faite de fiction, l'immoralité en semble inséparable. C'est bien à tort qu'on reproche aux écrivains d'être immoraux, à moins qu'on ne leur reproche en même temps d'être écrivains, comme on avait le courage de le faire au XVII<sup>e</sup> siècle. Ceux qui ont des prétentions à une haute moralité ne sont nullement moins immoraux que les autres, mais seulement plus mauvais écrivains. »

(OC IV 1, p. 91)

UNE IMPOSSIBLE RENCONTRE  
SIMONE WEIL/GEORGES BATAILLE  
LA LITTÉRATURE ET LE BIEN

Daniel BOITIER \*

« La connaissance du mal, essentiellement distincte de la science et essentielle à la survie de l'humanité, demande à être enseignée. C'est le rôle de la littérature. Or la littérature, sauf la grande, ne le fait pas. [...] »

Le rapport de la littérature et du bien est, derechef, à *défendre et illustrer*. Enseigner la littérature des chefs-d'œuvre pour enseigner ce qu'elle enseigne : comment l'enseigner<sup>1</sup> ? »

Michel Deguy

« Simone Weil jugeait presque toute la littérature suspecte, parce que le bien y paraissait presque toujours ennuyeux et le mal intéressant, ce qu'elle estimait une radicale inversion de la réalité. Peut-être les femmes en savent-elles plus long que les hommes qui aiment à se montrer sous un jour trivial. Simone Weil avait raison, je le sais depuis ce jour-là, le bien est incomparable et inexplicable, parce qu'il n'a pas d'autre cause que lui-même et ne veut pas non plus autre chose que lui-même [...] Peut-être les femmes en

---

\*. Communication donnée lors du colloque « Simone Weil et la littérature : écrivain, lectrice, critique », Paris, 21-22 octobre 2018.

1. Michel Deguy, *Un Homme de peu de foi*, Paris, Bayard, 2002. Michel Deguy est lecteur de Simone Weil et de Georges Bataille. Je cite deux extraits du fragment « La littérature et le bien » (pp. 134-137 de *Un homme de peu de foi*). On lira dans le même ouvrage : « Simone Weil pour mémoire » qui forme le chapitre III de ce livre. Dans « D'une physique érotique » (n° 32 de la revue *L'Arc*), une mise en parallèle entre Simone Weil et Georges Bataille (p. 53).

savent-elles plus long sur le mal que les hommes qui se plaisent à le démoniser<sup>2</sup>.»

Ruth Klüger

« Il est essentiel pour nous d'affronter le danger que représente la littérature. On est vraiment homme qu'en affrontant le danger. C'est dans la littérature que nous apercevons les perspectives humaines restituées sous leur jour le plus entier [...] C'est la littérature qui nous permet de voir le pire, de savoir lui faire face, le surmonter<sup>3</sup>. »

Georges Bataille

Entre Simone Weil et Georges Bataille la rencontre (qu'il faudrait nommer une non-rencontre) a bien eu lieu. De cette rencontre, il faut penser le sens si, comme Domenico Canciani, nous croyons que les « deux auteurs se repoussent et s'attirent<sup>4</sup> ». Les biographies de l'un et l'autre retiennent les circonstances de cette rencontre.

Le biographe de Georges Bataille, Michel Surya note pour l'année 1934 : « Voit beaucoup Simone Weil (et André Borel) ». Il précise que Georges Bataille la rencontre (peut-être souvent) « ainsi mais autrement que Colette Peignot ». Il rappelle le jugement sévère que Simone Weil porte sur Georges Bataille (« un détraqué sexuel »). Il note les points de leur rapprochement sur l'Allemagne et le mouvement ouvrier et tout ce qui les sépare sur leur rapport à la raison et à la passion, la révolte et la révolution. Michel Surya est particulièrement attentif à l'amitié de Simone Weil et de Colette Peignot : selon lui,

---

2. Ruth Klüger, *Refus de témoigner*, Paris, Viviane Hamy, p. 145. Simone Weil est présente plusieurs fois dans *Refus de témoigner*. En exergue du livre mais aussi p. 279 quand elle évoque une amie qu'elle appelle Simone : « Ma Simone est semblable à la philosophe dans son attitude fondamentale, face à la vie : ce qu'elle a d'incorruptible. » *Perdu en chemin* et *Refus de témoigner* sont exemplaires dans la littérature des camps par la volonté de penser.

3. Georges Bataille répondant à Pierre Dumayet, INA, 21 mai 1958. (<https://www.youtube.com/watch?v=tpFSXAdIEYY>). On se reportera aussi à l'avant-propos de *La Littérature et le mal* (Gallimard, 1957). Reste à penser dans cette tension que mon titre voudrait laisser paraître.

4. Domenico Canciani, *Le Courage de penser*, Paris, éd. Beauchesne, 2011, p. 200.

## CAHIERS SIMONE WEIL

Revue trimestrielle

L'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil, éditrice de la revue est gérée par un conseil d'Administration, présidé par Robert CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz  
Tél. (00 33) 04 50 78 16 10

Le siège social est au domicile du président.

Tout courrier relatif à la vie de l'Association et à la revue doit être envoyé à la même adresse.

Directeur de la publication

Robert CHENAVIER

Secrétaire de rédaction

Marie-Noëlle CHENAVIER

Comité de rédaction

Daniel BOITIER, Monique BROC-LAPEYRE, Francis CHIAPPONE,  
Pascal DAVID, André-A. DEVAUX †, J. P. LITTLE, Gabriël MAES,  
Patrice ROLLAND, Michel SOURISSE, Maria VILLELA-PETIT

Site de l'Association

[www.simoneweil-association.com](http://www.simoneweil-association.com)

### ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Cotisation ..... 10 €  
Cotisation de soutien ..... à partir de 12 €

### ABONNEMENT AUX CAHIERS

France ..... 45 €  
Pays d'Europe ..... 47 €  
Amérique et Asie ..... 49 €

Les abonnements partent du numéro de mars

Prix du numéro hors abonnement ..... 12 €

### RÈGLEMENT

– Par chèque émis à l'ordre de l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil adressé à la trésorière : Marie-Noëlle CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz.

Pour nos adhérents étrangers, soit par chèque en euros sur une banque française ou une banque ayant un correspondant en France ; soit par virement sur le compte en nous prévenant du règlement. Nos références internationales de compte sont :

IBAN : FR 16 2004 1010 0700 0190 3503 840

BIC : PSSTFRPLYO

À tous, d'avance merci !

Com. Par. n° 0619 G 85851 – I.S.S.N. n° 0181-1126 – Albédia Imprimeurs, F – 15000 Aurillac